

## 34 postes affiliés répondent: Présent

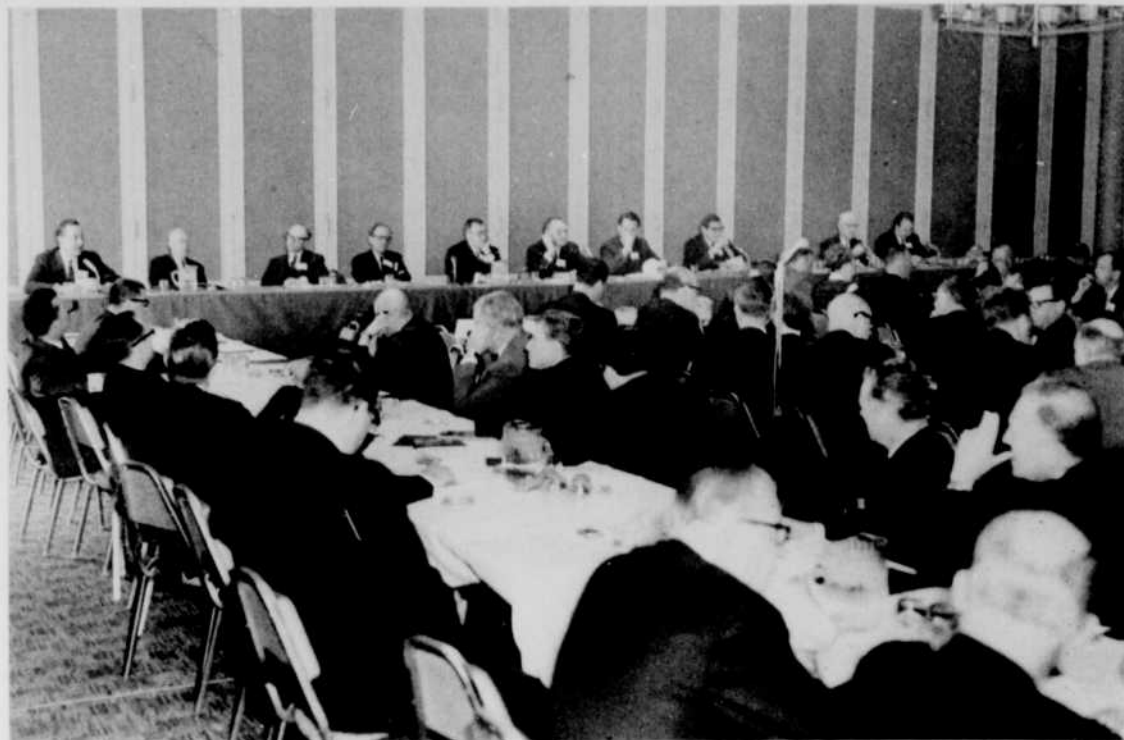


L'année 1967, qui est l'année du Centenaire et aussi l'année de l'Exposition universelle de Montréal, permet également à Radio-Canada d'entamer sa vingt-sixième année de collaboration avec ses postes affiliés, puisque la première de ces collaborations remonte à 1941, au moment où la station de Sainte-Anne-de-la-Pocatière était venue rejoindre le réseau de Radio-Canada. Ainsi donc, après vingt-cinq années de travail en commun, Radio-Canada et ses postes affiliés repartent vers un cinquantenaire qu'ils sauront atteindre en... 1991.

Il n'y a d'ailleurs aucune raison pour que ce cap ne soit pas atteint et dépassé, si l'on en juge par la réunion annuelle de Radio-Canada et de ses postes affiliés qui vient de se tenir les 11 et 12 mai, à Montréal. La délégation de Radio-Canada, auprès des postes affiliés avec, à sa tête, M. Benoît Lafleur, qui a le plus de responsabilités dans l'organisation de ses deux journées d'études, peut maintenant s'estimer satisfaite du résultat.

Cette réunion, comme ses devancières, a permis aux deux parties (Radio-Canada et les postes affiliés) de passer en revue leurs problèmes communs et de les régler de manière heureuse et équitable. Il faut dire, d'ailleurs, que les relations sont très étroites, tant en radio qu'en télévision, et du fait du réseau propre à Radio-Canada et de l'apport des affiliés, les émissions françaises constituent une chaîne qui va d'Edmunston, dans le Nouveau-Brunswick, jusqu'à Edmonton, dans l'Alberta.

►  
Monsieur Alphonse Ouimet, président de Radio-Canada.



A la réunion des postes affiliés (radio), les 48 stations de langue anglaise s'étaient jointes aux 26 de langue française. Au centre, on reconnaît M. Ron Fraser, vice-président et adjoint du président. A sa droite, M. Maurice Dansereau, du poste CHLN; M. Marcel Ouimet, vice-président et directeur général de la Radiodiffusion française; M. Fernand Guérard, directeur de la radio; M. Ed Hayes, vice-président aux Services du génie; M. William Armstrong, directeur des relations générales; M. Ward Cornell, commentateur sportif de la Ligue nationale de hockey; M. Eugene Hallman, vice-président des programmes, et M. Jack Craine, directeur de la radio à Toronto.

## Les postes affiliés, partenaires indispensables

Ce sont 26 postes de radio et 8 de télévision qui oeuvrent avec Radio-Canada, et ce réseau est presque parfait puisqu'il atteint 94 p. 100 de la population du pays, en radio et 89 p. 100, en télévision.

Dans une telle union, les deux conjoints y trouvent des avantages et aucune des parties ne l'ignore. Pour Radio-Canada, il s'agit de la possibilité de rejoindre des régions ne pouvant être desservies par son réseau propre et de remplir ainsi son mandat qui est de fournir un service national d'émissions variées et de qualité à tous les Canadiens.

Pour les postes affiliés, cette association est un moyen, pour eux, de présenter une gamme de programmes très étendue, gamme qui ne serait pas à la mesure de leurs moyens — surtout financiers — sans l'apport de Radio-Canada.

Selon le contrat qui lie les postes affiliés et Radio-Canada, les premiers nommés doivent relayer, au minimum, 26 heures d'émission en radio et 40 heures en télévision, mais plusieurs d'entre eux dépassent ce minimum et diffusent, en plus, plusieurs heures de programmes facultatifs.

Dans une telle association, il est tout à fait normal que des problèmes aient besoin d'être résolus, d'où l'intérêt des réunions annuelles.

En effet, rien ne vaut le contact personnel, et si, durant toute l'année, les liaisons tant par lettres que par téléphone sont constantes, il est toujours intéressant, voire indispensable, de se retrouver pour échanger des idées et des suggestions. Cette rencontre permet donc de faire le bilan de la saison qui s'achève et de présenter les grands projets pour celle qui commence, en ce qui concerne la saison d'été et surtout la saison d'automne-hiver.

Radio-Canada est toujours heureux de connaître les points de vue de ses affiliés et d'en tenir compte, dans la mesure du possible. C'est pour cela que Radio-Canada tient à leur offrir une programmation équilibrée dans tous les domaines de radio et de télévision et ce, à toutes les heures de la journée.

Partenaires indispensables de Radio-Canada, les postes affiliés ont un rôle important à jouer au sein d'une grande famille, celle de la chaîne française qui reliera très bientôt l'océan Atlantique à l'océan Pacifique.

### Ici Radio-Canada

**Rédactrice en chef:**  
Marguerite Beaudry-Béchar

**Assistante:**  
Madeleine Brabant

**Rédacteur:**  
Georges Seltzer

**Rédaction:**  
Tél.: 868-3211, poste 366

**Courrier:**  
Toute correspondance peut être adressée à:

ICI RADIO-CANADA

Case postale 6000

Montréal

Le ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.

Port payé à Montréal.

## Satisfaire le public: notre règle d'or

### Postes privés et stations affiliées (télévision)

#### 8 stations

- CKRS-TV** Jonquière, Qué.
- CJBR-TV** Rimouski, Qué.
- CKTM-TV** Trois-Rivières, Qué.
- CHLT-TV** Sherbrooke, Qué.
- CKRN-TV** Rouyn, Qué.
- CKRT-TV** Rivière-du-Loup, Qué.
- CKBL-TV** Matane, Qué.
- CHAU-TV** Carleton, Qué.

La chaîne française de télévision de Radio-Canada est bien décidée à frapper un grand coup lors de la prochaine saison automne-hiver. Deux éléments nous permettent d'être aussi affirmatifs.

Tout d'abord, le spectacle de présentation auquel il nous a été donné d'assister au Centre international de radiotélévision, et qui, en dehors du fait d'être le premier du genre, donnait envie de se retrouver déjà à la rentrée, et d'autre part l'entretien que nous a accordé le directeur des programmes, M. Jacques Landry.

Il nous a, en premier lieu, tracé la ligne directrice de la saison.

«Nous avons cherché, nous a-t-il dit, à établir une programmation qui soit à la portée du public. En étant soucieux de cela, nous y avons quand même mis deux conditions:

- 1) Que la programmation soit variée
- 2) Que la qualité demeure.

«De plus, nous avons cherché à conserver en soirée, c'est-à-dire durant les heures de pointe, le plus grand nombre d'émissions canadiennes.

«Evidemment, dans ces tranches horaires, nous avons aussi

voulu avoir des émissions légères et variées, le plus bel exemple étant naturellement **Moi et l'autre**, qui a obtenu le prix Mandarine, cette année.»

— Dans quel domaine de la programmation l'effort a-t-il été le plus sensible?

«Il est incontestable que nous avons plus particulièrement soigné la partie dramatique avec, comme chef de file, **D'Iberville** qui représente la plus grosse production jamais entreprise au Canada. Il y a là trente-neuf demi-heures sur film-couleur, et Radio-Canada en est très fière car il s'agit d'une coproduction francophone avec, comme partenaires, la France, la Belgique et la Suisse. Nous sommes d'ores et déjà certains que le public aimera **D'Iberville**.

«D'autre part, dès l'automne, les **Belles Histoires des pays d'en haut** seront portées à une heure et chaque émission représentera une histoire complète.

«Parmi les autres nouveautés, je puis encore vous citer un téléroman, **le Paradis terrestre** et **le Théâtre de Marcel Dubé**.

«Pour ce qui est des séries filmées, il serait beaucoup trop long de toutes les citer, mais nous sommes très satisfaits de

pouvoir présenter quelques séries françaises dans lesquelles Radio-Canada a une importante participation artistique. Ce sera le cas pour **les Chevaliers du ciel** et pour **les Globe-trotters**, dont une tranche entière a été écrite par un Canadien et dont quatre épisodes ont été tournés au Canada.

«Deux autres séries filmées nous tiennent à coeur: **le Prisonnier**, série britannique que nous présenterons en primeur dans toute l'Amérique du Nord, et **Vivre en ce pays**, qui est une visite documentaire du Canada en 26 films.»

— Malgré toutes ces nouvelles productions, vous conserverez certainement quelques-unes des vedettes de la saison qui s'achève?

«Bien sûr! En particulier des têtes d'affiche comme **Femme d'aujourd'hui**, **le Sel de la semaine**, **Tirez au clair**, **Mission impossible**, **Moi et l'autre**, **Age tendre**, **Fernand Gignac**, **Tous pour un**, sans oublier les sports, avec les quilles et le hockey et bien entendu, **les Beaux Dimanches**.

«Enfin nous avons réaménagé certaines soirées pour les rendre plus attrayantes: satisfaire le public étant toujours notre règle d'or.»



Les représentants des huit postes affiliés (télévision) étaient présents à la réunion.

## La radio se met au goût du jour

Avec ses 26 postes affiliés, la chaîne française de radio de Radio-Canada représente un grand ensemble qui vient de tenir son véritable conseil de famille, au cours de la réunion annuelle qui s'est tenue jeudi à Montréal.

A cette occasion, nous avons pu poser quelques questions à M. Antonin Boisvert, directeur des programmes-radio, concernant les relations avec les postes affiliés, les principes directeurs de la grille des programmes

et les grands projets pour la prochaine saison automne-hiver.

— M. Boisvert, où en sont vos relations avec les postes affiliés?

«On peut dire que depuis maintenant plus de deux ans, elles sont au beau fixe, ce dont nous ne pouvons que nous féliciter, d'un côté comme de l'autre. Cela vient en premier lieu de la plus grande souplesse qui régit nos accords.

«Comme vous le savez certainement, nos postes affiliés doivent diffuser, chaque semaine, un minimum de 27 heures de nos émissions, ce qui représente notre programme national. Il y a de cela quelques années, toutes les heures étaient obligatoires,

alors que maintenant, seize heures seulement le sont, tandis que les autres sont au choix.

«Ce régime de souplesse a satisfait, et bien servi, à la fois Radio-Canada et les postes affiliés, qui ont des buts pourtant différents. En effet, Radio-Canada a un rôle de service public et national à remplir, tandis que les postes affiliés recherchent le revenu commercial pour survivre. Donc, du fait de cette souplesse, le service national est mieux distribué et les affiliés peuvent beaucoup mieux conjuguer leurs responsabilités nationales et locales. D'un côté comme de l'autre, nous pouvons en faire plus et plus facilement.»

### Stations privées affiliées (radio)

#### 26 stations

<b>CHGB</b> Ville-de-la-Pocatière, Qué. (+FM)	<b>CHVD</b> Dolbeau, Qué.
<b>CHLT</b> Sherbrooke, Qué. (+FM)	<b>CKVD</b> Val d'Or, Qué.
<b>CHNC</b> New Carlisle, Qué.	<b>CKVM</b> Ville-Marie, Qué.
<b>CJFP</b> Rivière-du-Loup, Qué.	<b>CHLN</b> Trois-Rivières, Qué.
<b>CJBR</b> Rimouski, Qué. (+FM)	<b>CHRL</b> Roberval, Qué.
<b>CKBL</b> Matane, Qué.	<b>CFLM</b> La Tuque, Qué.
<b>CKCN</b> Sept-Iles, Qué.	<b>CJEM</b> Edmundston, N.B.
<b>CKLD</b> Thetford Mines, Qué.	<b>CFBR</b> Sudbury, Ont.
<b>CKML</b> Mont-Laurier, Qué.	<b>CFCL</b> Timmins, Ont.
<b>CKLS</b> La Sarre, Qué.	<b>CKSB</b> Saint-Boniface, Man.
<b>CKRB</b> Ville Saint-Georges, Qué.	<b>CFNS</b> Saskatoon, Sask.
<b>CHAD</b> Amos, Qué.	<b>CFRG</b> Gravelbourg, Sask.
<b>CKRN</b> Rouyn, Qué.	<b>CHFA</b> Edmonton, Alta.



Jean Mathieu et Andréanne Lafond, deux des reporters de «Présent».

On voit ici les représentants des 26 postes affiliés (radio), entourant M. Marcel Ouimet, directeur général de la radiodiffusion française; M. Fernand Guérard, directeur de la radio; M. Antonin Boisvert, directeur des programmes radio; M. Benoit Lafleur, chef du Service des affiliations, et M. Jean Grand-Landeau, directeur de l'information à Radio-Canada.



Guy Provost et Lise Payette, animateurs de «Place aux femmes».



Jean Mathieu, Miville Couture et Jean Morin nous reviennent tous les matins, «Chez Miville».

— En établissant votre grille de programmes, quels sont les principes directeurs qui vous guident?

«La radio contemporaine d'Amérique du Nord doit à la fois se savoir complémentaire de la télévision et se vouloir plus souple, plus mobile, plus rapide et plus instantanée que dans le passé. De ce fait, on peut établir quatre lignes de force à respecter:

1.—Un service d'informations rapides, fréquentes et complètes et des commentaires quotidiens sur l'actualité.

2.—Le souci constant de rendre service. Il faut donc permettre aux postes de base de se rendre indispensables aux popula-

tions locales, sans perdre de vue la responsabilité nationale.

3.—L'association étroite et intime du public à l'activité radiophonique. C'est pour cela que nous produisons un grand nombre d'émissions en présence du public et souvent avec sa participation active.

4.—Parce que la radio est omniprésente, grâce aux transistors et à l'automobile, et qu'elle est écoutée, surtout, individuellement, elle a développé un caractère nettement intimiste.

«C'est ce qui nous a convaincus de renoncer le plus possible au style traditionnellement officiel et un peu guindé de Radio-Canada. Nos réalisateurs sont parvenus, de mieux en mieux, à

donner un caractère parlé, simple, détendu et direct à leurs émissions.»

— Sans dévoiler tous les secrets, pourriez-vous nous donner une idée générale des programmes d'automne à la radio?

«Cet horaire, qui sera officiellement connu à la fin du mois de mai ou au début du mois de juin, est déjà bien avancé, mais il n'est pas encore défini. Il lui manque le dernier polissage; toutefois, les grandes lignes sont arrêtées.

«Nous conserverons à l'antenne toutes nos grandes rubriques et c'est ainsi que dans le domaine des affaires publiques, nos auditeurs pourront retrouver **Présent**. Il en sera de même pour **Chez Miville** ou **Place aux femmes** dans les divertissements, de **Deux**

**ville, une musique et Concert du mercredi** dans le domaine musical, sans oublier les radioromans et le théâtre, avec **Sur toutes les scènes du monde**.

«Dans le domaine des choses nouvelles, nous ferons un effort particulier concernant quelques émissions de variétés et de musique légère, et enfin, nous lancerons une grande émission pour les jeunes, le dimanche au début de l'après-midi. En fait, il s'agira d'un grand magazine qui englobera des variétés, des interviews, du théâtre, des concours et divers autres sujets.»

Battue en brèche par la télévision, la radio a encore un grand rôle à jouer dans tous les domaines et Radio-Canada l'a très bien compris en se mettant résolument au goût du jour.

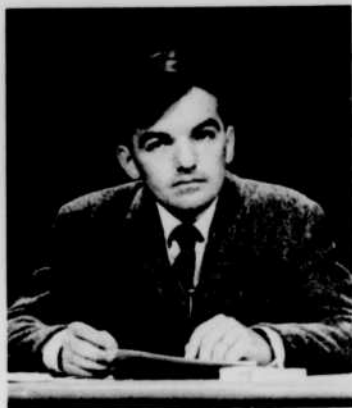
# Ce qui nous attend à l'automne, à la télévision

A l'issue de la réunion annuelle des dirigeants de Radio-Canada et des différentes stations de radio et de télévision affiliées à Radio-Canada, qui s'est tenue les jeudi 11 et vendredi 12 mai, à l'hôtel Hilton de Montréal, la chaîne française de télévision de Radio-Canada a présenté aux congressistes une avant-première de son programme de la saison 1967-68, au cours d'un spectacle d'une heure qui a eu lieu au Centre international de la radiotélévision.

Toujours fidèle à ses principes, la chaîne française de télévision de Radio-Canada a inclus à son horaire de nouvelles séries de très grande classe et a su conserver des émissions qui ont déjà fait leurs preuves et qui sont toujours fort appréciées du public.



**Mission impossible**, l'une des grandes vedettes de la saison qui s'achève, reviendra à l'écran au début de l'automne. Cette série conduit les héros — et les téléspectateurs — à différents points du globe, où l'équipe de **Mission impossible** est appelée pour résoudre des problèmes internationaux. Cette année, nos héros devront, entre autres, délivrer le chef d'un mouvement pour la liberté, dans une prison de Balkans et arrêter un chargement d'armes pouvant faire éclater la guerre au Moyen-Orient.



**Tirez au clair**, qu'anime chaque semaine Jacques Keable, possède un avantage considérable sur les autres émissions d'affaires publiques: il permet au public de participer pleinement aux débats, puisque les spectateurs peuvent poser des questions aux invités. Cette saison, pour pouvoir beaucoup mieux traiter les sujets, l'émission durera une heure au lieu de quarante-cinq minutes.



Des problèmes psychologiques de tous les jours sont traités sous forme de sketches dramatiques, au cours de l'émission **Vivre** qui va entamer sa deuxième saison à la télévision. C'est en compagnie d'un psychiatre, le docteur Camille Laurin, que des sujets très divers seront abordés et traités.



Il est incontestable que le questionnaire **Tous pour un** passionne l'auditoire depuis sa création, en 1963. C'est une somme de \$5,000 que les concurrents peuvent gagner en répondant aux questions posées par l'animateur Raymond Charette, pendant trois semaines. Les téléspectateurs à l'écoute ne sont pas oubliés non plus, puisqu'ils peuvent repêcher le candidat défaillant, tout en gagnant \$100.



Pour ceux qui aiment l'aventure et les exploits d'aviateurs, **Michel Tanguy**, qui viendra à l'antenne tous les samedis à 8 heures du soir, sera l'émission à ne pas manquer puisqu'on nous fera vivre les exploits des fameux pilotes de chasse français du groupe «Les Cigognes». Cette production a été réalisée en collaboration avec l'armée de l'air française, qui a mis tout son matériel à la disposition du réalisateur.



**Les Belles Histoires des pays d'en haut** vont nous revenir pour une douzième saison consécutive et du même coup l'émission prendra de l'ampleur puisqu'elle durera désormais une heure chaque semaine et qu'il s'agira à chaque fois d'une histoire complète. Ces belles histoires nous permettent de revivre la vie des premiers colons qui vinrent s'établir en haut de Saint-Jérôme, dans les Laurentides, à la fin du siècle dernier.



La plus spectaculaire des productions de télévision jamais réalisée au Canada sera présentée au réseau français cet automne. Il s'agit de la fresque historique **D'Iberville**, une série de couleur de 39 épisodes, produite en collaboration avec les organismes de télévision de France, de Belgique et de Suisse. C'est dans l'île d'Orléans, où un décor colossal avait été monté, que toute la production fut tournée. **D'Iberville** fera revivre la lutte que se livrèrent la France et l'Angleterre pour le contrôle de la baie d'Hudson. Une distribution brillante et très nombreuse a été utilisée pour **D'Iberville**, qui reviendra à l'écran tous les mercredis à 8 heures.



**Les Beaux Dimanches** seront conservés cette saison de 8 heures à 10 heures du soir et ils nous offriront toute une série de grandes productions mettant en vedette les noms les plus prestigieux du monde du théâtre, du concert et des variétés au Canada français.



Les séances de cinéma des mercredis et des vendredis à partir de 8 h. 30 du soir se poursuivront cet automne. Le mercredi sera plus spécialement réservé aux grandes productions françaises et européennes, alors que le vendredi, Radio-Canada consacrera une partie de sa soirée au cinéma américain et à ses oeuvres maîtresses, qui seront le plus souvent en couleur.



**Moi et l'autre** est une émission qui n'a plus besoin de présentation, et Radio-Canada ne pouvait que garder à son horaire d'automne cette désopilante série qui, lors de la récente saison, a remporté, haut la main, le prix Mandarine venant récompenser la meilleure émission de télévision. Dominique Michel et Denise Filiatrault nous reviendront donc avec leurs démêlés hebdomadaires et toujours très drôles.



Hôtes indescriptibles et inséparables, qui font la pluie et le beau temps depuis 1961, Jacques Normand et Roger Baulu, autrement dit **les Couches-tard**, reviendront une fois de plus cet automne. Une année encore, ils conduiront l'émission à leur guise, avec une bonne humeur et leurs mots d'esprit, un esprit souvent très caustique.



**Le Prisonnier** est une nouvelle série dramatique qui nous vient de Grande-Bretagne. Elle sera présentée en grande première nord-américaine, et placée à l'horaire à une heure idéale, le lundi (9 heures à 10 heures du soir), elle est appelée à connaître un très grand succès auprès du public. C'est l'acteur britannique bien connu Patrick McGoohan qui tiendra le rôle principal.



**L'Heure des quilles** de Radio-Canada, passionnée tout autant les quilleurs (du fait des bourses intéressantes qu'ils peuvent percevoir chaque semaine et surtout en fin de saison) que les téléspectateurs qui, pour leur part, voient évoluer à l'écran les meilleurs spécialistes de ce sport. C'est pour cela que l'émission est maintenue pour la saison prochaine.



Le Canada est vaste et nombreux sont les Canadiens qui ne le connaissent qu'en partie. Des cet automne, grâce à la télévision de Radio-Canada, il n'en sera plus ainsi, puisque l'émission **Vivre en ce pays**, diffusée, en couleur, tous les dimanches de 10 heures à 10 h. 30 du soir, nous permettra de faire un beau voyage d'un océan à l'autre. Les textes ont été écrits par le romancier Eugène Cloutier.



Parmi les émissions d'affaires publiques que présente Radio-Canada, **Caméra 67** occupe une place toute spéciale car elle fournit aux téléspectateurs des informations détaillées sur les grands événements tant nationaux qu'internationaux, grâce à ses nombreux correspondants de par le monde et aux déplacements de ses équipes de reporters.



Le populaire téléroman de Louis Morisset, **Rue des Pignons**, entrera, lui aussi, dans sa deuxième saison. Racontant la vie des habitants d'un quartier situé dans l'est de Montréal, près du port, **Rue des Pignons** présente des images vraiment attachantes des personnages vivant dans ce milieu canadien-français. C'est Louis Bédard qui réalise cette émission.



Le samedi à Radio-Canada ne serait pas un véritable samedi sans **la Soirée du hockey** que présente, depuis des années, René Lecavalier. Il sera donc, lui aussi, fidèle au rendez-vous de la saison prochaine, en compagnie de ses camarades Jean-Maurice Bailly et Lionel Duval. L'expansion de la Ligue nationale nous permettra de faire connaissance avec de nouveaux clubs qui sont venus se joindre aux six qui existaient déjà.



C'est dans le cadre du Centenaire que Radio-Canada à Ottawa a produit **Canada express**. Cette émission se propose de montrer certains aspects de la vie canadienne, méconnus même par les Canadiens et de brosser un tableau vivant de la réalité canadienne.



**Fernand Gignac** perd son «sincèrement» mais demeure à l'antenne de Radio-Canada, avec toutefois un autre changement, concernant l'horaire celui-là. Désormais, l'émission passera le vendredi soir de 10 h. 15 à 10 h. 45. Pendant cette demi-heure, le populaire chanteur continuera à nous présenter ses chansons et aussi des invités de grand talent.



En dehors des quilles et du hockey, un autre genre de sport a maintenant droit de cité, de façon régulière sur les petits écrans de Radio-Canada. Il s'agit du **Match sur roulettes** au cours duquel les pratiquants de cette discipline sportive, spectaculaire à souhait, allient la vitesse du hockey et les plaquages du football. Cette saison, deux clubs de Montréal prendront part aux compétitions que commente Jacques Duval.



## Spectacle éblouissant

C'est par un grandiose spectacle présenté au Centre international de radiotélévision qu'a pris fin la réunion de Radio-Canada avec ses postes affiliés, en ce qui concerne la télévision, et au cours de ce spectacle, Henri Bergeron et Lizette Gervais qui l'animaient ont présenté aux nombreux délégués les principales émissions qui seront inscrites à l'horaire de l'automne prochain.

Outre des résumés filmés de certaines grandes séries, nous avons eu la chance de retrouver **Moi et l'autre**, c'est-à-dire Dominique Michel et Denise Filiatrault,

dans deux sketches désopilants, qui illustraient de façon parfaite les émissions de variétés et de sports. Voir Dodo et Denise en championnes de «pinokey» (une nouvelle discipline inventée de toutes pièces pour la circonstance) ou en chansonniers de la nouvelle vague a été un régal pour les yeux et les oreilles et les applaudissements n'ont pas manqué. De même, Jacques Normand et Roger Baulu sont intervenus à plusieurs reprises pour mettre leur grain de sel.

Outre le fait d'avoir passé une heure extrêmement divertissante, les délégués ont pu se rendre

compte de la qualité des émissions du prochain programme et d'ores et déjà il est certain que l'automne 1967 permettra à Radio-Canada d'offrir à ses téléspectateurs une programmation qui sera très difficile à concurrencer, et ce dans tous les domaines.

On ne peut maintenant souhaiter qu'une seule chose en terminant, c'est que, outre toutes les belles émissions qui sont déjà inscrites au programme, Radio-Canada redonne, à l'intention de ses amis téléspectateurs une présentation de ce spectacle, qui fut une réussite complète.



Qui sont ces deux joueuses d'un hockey pas très orthodoxe?



Lizette Gervais et Henri Bergeron animaient ce spectacle éblouissant.



«Moi et l'autre», bien sûr! Nulles autres que Dominique Michel et Denise Filiatrault.



Des danses modernes agrémentaient le spectacle.



Jacques Normand et Roger Baulu étaient très à l'aise, comme toujours, dans un décor qui leur est maintenant familier.